

- Internationalisme conséquent (refus du social-patriotisme) ;
- Lutte révolutionnaire contre la bureaucratie stalinienne ;
- Lutte pour une action de masse révolutionnaire (programme de transition) ;
- Coordination internationale des efforts.

Nous sommes bien loin de la délimitation idéologique absolue conçue comme mode de construction de l'Internationale.

Il faut rappeler à ce propos que

Trotsky, entre 34 et 36, a fait un effort pour rassembler tous les courants hostiles à la II^e et à la III^e Internationale (déclaration des quatre, plateforme minimum).

Trotsky n'a pas lutté contre le centrisme en tant que catégorie politique, mais contre des organisations qui remettaient en cause un des points essentiels de la plateforme minima :

Exemples : le P.O.U.M., qui accepte le Front populaire ; le S.A.P. allemand, conciliateur avec la bureaucratie.

CONCLUSIONS

La réalité fut certes plus complexe que les schémas arides que nous avons tracé. Leur objet était de montrer dans quels termes furent formulées certaines tactiques de construction de l'Internationale. Leur transposition mécanique aux problèmes de l'internationalisme de la LIGUE ne manquerait pas de tomber dans des pièges attendus :

- Dissocier une tactique particulière des conditions historiques dans lesquelles elle intervient.
- Théoriser abstraitement l'histoire concrète.

Il n'en reste pas moins que l'examen des exigences auxquelles se plient les principes les mieux enracinés devrait nous faire songer que toute tactique qui se résume dans l'affirmation : « Ou bien nous serons rejoints, ou bien nous rejoindrons », abolit au nom d'un avenir illisible l'intervention dans le processus qui permet de construire cet avenir.

Autour de quelques axes, synthétisant les traits fondamentaux de la période, pouvaient s'opérer les remaniements politiques et organisationnels les plus adéquats. Leur pertinence stratégique était fondée à la fois sur le degré de conscience des masses et la réponse aux nécessités objectives.

Ainsi, pouvaient être conciliées les exigences contradictoires où se noue la dialectique réelle des rapports avant-garde-masse : entre programme et actions de masse.

III. INTERNATIONALISME ET INTERNATIONALE, AUJOURD'HUI

A. LES VRAIES QUESTIONS

a) L'internationalisme n'est pas un problème familial

La question de l'internationalisme de la Ligue et de sa sanction organisationnelle, n'est pas réductible aux nouveautés intro-

duites après Mai, aux progrès que l'organisation devrait sanctionner pour elle-même. La question de l'internationalisme de la Ligue n'est pas un problème qu'elle doit résoudre dans la seule optique de sa propre survie et de son propre dépassement.

La portée des choix à faire engage plus que notre seule organisation ; car elle a d'emblée une signification et des conséquences internationales. De la façon dont la Ligue résoudra ce problème dépend en bonne partie la restructuration du champ des forces politiques à l'échelle internationale. Pour cette raison, nous récusons tout type d'argumentation relatif aux choix politiques que nous engageons, qui réduirait :

- sa signification politique à l'adoption d'un point de vue international :

« Sur le plan politique, dire que la lutte des classes est fondamentalement une réalité internationale, détermine un certain point de vue et une certaine démarche dans l'analyse : on ne peut par fournir une quelconque analyse de la situation politique en France, si on ne dispose pas, au préalable, d'une analyse fouillée de la situation politique à l'échelle internationale. C'est la compréhension du tout qui permet de comprendre la partie. Pratiquement cela signifie que les marxistes révolutionnaires doivent se fixer impérativement pour tâche (et se donner les moyens) de suivre les cours des luttes de classe à l'échelle internationale aussi minutieusement qu'ils le font dans leur propre pays. » (Texte n° 2, p. 16.)

- la signification de la sanction organisationnelle de l'internationalisme de la Ligue à l'adoption de bonnes structures pour garantir de bonnes pensées.

« Sur le plan de l'élaboration, un tel Parti, par sa structure même, appréhende la lutte des classes dans sa réalité internationale. » (Texte n° 2, p. 16.)

« Si nous continuons comme par le passé, si nous nous engageons sur la voie de la construction d'une organisation nationale, inévitablement, à terme, notre conscience et notre orientation politiques se trouveront déterminées par notre réalité organisationnelles : nous aborderons l'évolution des luttes de classe à l'échelle internationale du point de vue étriqué de nos préoccupations « françaises », ou, dans le meilleur des cas « européennes ». Le « point de vue national », dont l'impact a déjà produit dans nos rangs certaines « déviations », finira inévitablement par triompher. » (Texte n° 2, pp. 17-18.)

L'actualité du problème de l'internationalisme de la Ligue ne découle pas strictement de nécessités organisationnelles liées à notre développement. Elle découle des principes mêmes de l'internationalisme prolétarien, et doit être saisie au niveau de sa signification internationale.

b) Dépasser l'internationalisme de fait

- 1 — L'internationalisme prolétarien n'est pas une excrois-